

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3421 - Vendredi 28 Juin 2019 - Prix : 200 Fc

EXÉCUTIF DE L'ÎLE DE NGAZIDJA

Djalim s'active pour l'assainissement de l'administration insulaire



Ali Mohamed Djalim secrétaire général de l'exécutif de Ngazidja. (inauguration du centre commercial Coco Palm)

FÊTE NATIONALE MALGACHE

**L'armée comorienne défile à la Fête
Nationale de Madagascar**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

RAPPORT D'ACTIVITÉS DE LA BRIMAD POUR LA PÉRIODE 2016-2018

Des centaines de kilogrammes de stupéfiants saisis

Les produits stupéfiants font ravages dans l'archipel. Pour lutter et éradiquer ce fléau qui touche en majorité la jeunesse, la BRIMAD ne ménage aucun effort en travaillant jours et nuits. Des centaines de produits stupéfiants de catégories différentes ont été saisis entre 2016 et 2018. Le chef de la brigade se félicite des efforts de ses agents mais sollicite une force des autorités.

Des centaines de kilogrammes de cannabis saisis au cours des trois dernières années soit 300 Kg pour l'année 2016 et 90 arrestations, 248 kg pour 2017 et 43 arrestations et 298 kg pour l'année 2018 pour 83 arrestations. Dans son rapport d'activités de ces trois dernières années, la BRIMAD a mentionné avoir saisi 750 grammes d'héroïne pour 8

expatriés arrêtés en 2016 et 850 grammes et trois femmes expatriées arrêtées en 2018. Une saisie de 400 kg de faux produits pharmaceutiques et 29 personnes arrêtées. Au titre de l'année 2018, la brigade Anti-Drogue a saisi une plaquette de "Chite" en provenance de Marseille et un franco-comorien a été écroué. 700 grammes du nouveau produit communément connu par le terme "Chimique" a été attrapé en 2018 en provenance de Mayotte et cinq personnes ont été arrêtées.

Maoulana Allaoui Charif, chef de la brigade anti-drogue de Moroni a remis aux autorités notamment au ministre de l'Intérieur le rapport d'activités sur la période de 2016 à 2018. Tout au long de sa présentation, il a affirmé que « la brigade Anti-Drogue travaille jours et nuits sans relâche dans sa lutte contre

l'introduction, la circulation, la vente et la consommation de toute sorte de produits psychotropes sur le territoire de l'Union des Comores ».

Le chef de la BRIMAD a aussi précisé qu'au cours de cette période (2016, 2017 et 2018), les efforts de la brigade « ont abouti à l'arrestation, très souvent, en flagrant délit de nombreuses personnes et groupes de trafiquants de cannabis, héroïne, et de nouveaux produits nouvellement introduits aux Comores dénommé "Chimique" ». Cette nouvelle drogue cause selon

lui, des ravages "inestimables" et proviendrait des filières de Madagascar et Tanzanie via les Îles de La Réunion et de Mayotte. « Plusieurs gangs agissant en bandes organisées, mêlant des nationaux et d'expatriés sont démantelés et des ventes illégales des produits pharmaceutiques faux et dangereux stoppés », a-t-il annoncé.

Maoulana précise que les Comores sont utilisées comme une plaque tournante de transit pour des destinations variées par ces trafiquants disposant « de moyens en budget et en logistiques » énormes.

Le chef de la BRIMAD a souligné que la drogue dite "Chimique" provenait de l'île comorienne de Mayotte mais qu'actuellement elle se fabrique à Domoni-Anjouan. « Son usage fréquent détruit un bon nombre de personnes surtout la jeunesse et très particulièrement à Domoni-Anjouan où l'on constate avec amertume une pléthore des jeunes aliénés mentaux », a-t-il affirmé. Selon lui, pour éradiquer ces lieux et lutter contre ce produit, « il faut des mesures sans vergogne ».

A.O Yazid



Prières aux heures officielles Du 26 au 30 Juin 2019

Lever du soleil:

06h 25mn

Coucher du soleil:

17h 50mn

Fadjr : 05h 12mn

Dhouhr : 12h 10mn

Ansr : 15h 05mn

Maghrib: 17h 53mn

Incha: 19h 07mn



SATURDAY CHILLIN

- OPEN MIC
- LIVE ACOUSTIQUE
- BARBECUE
- JEUX DE SOCIÉTÉ

SAMEDI
29 JUIN
A PARTIR DE 21H

- PLAT A PARTIR DE 2.000 FC -

SELECT



INVITÉS :

TACHY
LMC &
DZ GVNG

La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES

Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____

6 mois Montant : _____

12 mois Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces

Chèque n° _____

Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,

Signature :

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

EXÉCUTIF DE L'ÎLE DE NGAZIDJA

Djalim s'active pour l'assainissement de l'administration insulaire

Sur initiative du secrétaire général de l'exécutif de Ngazidja, Mohamed Djalim Ali assurant l'Intérim de la Gouverneure de l'île de Ngazidja, les agents de Ngazi Ngomé, du palais de Mrodju et des services rattachés telle l'inspection des finances, le conseil économique et social et la direction de coopération décentralisée de Ngazidja passent sous contrôle physique. Pour notre interlocuteur, il s'agit d'une nouvelle politique pour mieux contrôler les agents en poste dans les institutions insulaires.

Mohamed Djalim Ali reste serein et promet ne pas vouloir faire du mal à personne. Joint au téléphone, ce dernier explique que cette procédure « était nécessaire » afin d'« assainir et restructurer » les administrations. « Pour le début de cette enquête, nous avons recensé 154 agents ayant des postes conformément au cadre organique sur 242 agents enregistrés », regrette le secrétaire général qui affirme faire preuve de rigueur et de transparence.

Pour Mohamed Ali Djalim, cette « nouvelle politique administrative » n'a rien de négatif. Ce dernier

affirme que sa volonté n'est pas de sanctionner un tel ou un tel. « Nous ne le faisons pas pour sanctionner les gens mais pour rendre la réalité sur le fonctionnement de nos administrations », rassure-t-il avant de préciser que « après cette enquête, ces mêmes agents pourraient être recrutés et déployés au niveau des communes pour servir les mairies ».

Cette action engagée par le secrétaire général du gouvernorat de Ngazidja se conforme à son allocation lors de sa prise de fonction d'assurer la coordination des actions et activités de toutes les entités insulaires. De ce fait, le gouverneur par intérim explique qu'il a

été nécessaire de « procéder au bilan du personnel » pour entamer les travaux dans les meilleures des conditions et contrôler le personnel. Relever le défi qui est l'amélioration de la qualité du service public est le principal défi qui attend cet ancien préfet du centre.

Pour ce qui est de l'enquête, ce dernier explique qu'il existe deux catégories de personnels. Il s'agit des agents avec des postes budgétaires conformes au cadre organique et les agents hors cadre. « Ces derniers ne sont pas des irréguliers mais peuvent-être recrutés par arrêtés ou par contrat mais ne figurent pas dans sur le cadre organique. Et

c'est ce qui gonfle la masse salariale », explique-t-il. Le secrétaire général de l'exécutif de l'île de Ngazidja laisse entendre que souvent dans les administrations on peut recruter au-delà des règles établies. « Lorsque le cadre organique fixe le nombre d'agents et que ce dernier est dépassé, cela veut dire qu'il y'a eu des recrutements abusifs pour "X" raisons que nous savons tous ». Cet enseignant d'histoire de l'Université des Comores a fait savoir que cette stratégie fait partie de sa philosophie de « Rigueur, Transparence et Volontarisme ».

A.O Yazid

FÊTE NATIONALE MALGACHE

L'armée comorienne défile à la Fête Nationale de Madagascar

L'armée comorienne a défilé aux côtés de l'armée malgache durant la Fête Nationale de la Grande île ce mercredi 26 juin 2019. Marquée par un incident tragique faisant 16 morts et 80 blessés, le ministre des affaires étrangères comorien a présenté ses sincères condoléances au peuple malgache et aux familles éplorées.

C'est une première. L'armée comorienne a défilé aux côtés de l'armée malgache durant la Fête Nationale de la Grande île ce mercredi 26 juin 2019. La délégation comorienne, conduite par le Directeur de Cabinet du Président en charge de la Défense, M. Youssoufa Mohamed Ali, a tenu à honorer ses hôtes malgaches de leur présence en répondant positivement à l'invitation des autorités malgaches. « Nous sommes liés par l'histoire, la géographie, et plus encore par le sang. Les peuples malgache et comorien sont frères, c'est donc naturellement que nous venons

participer à cette Fête Nationale », a insisté M. Youssoufa Mohamed Ali.

Déjà, l'an dernier, les Chefs d'Etat Major de l'armée de Terre et

de la Gendarmerie malgache avaient assisté à la Fête Nationale comorienne. Cette participation s'inscrit donc dans la continuité du renforce-

ment de la coopération qui lie Madagascar et les Comores, tant sur le plan militaire, économique que diplomatique. Il faut ajouter à cela, l'excellente relation qui existe les deux Présidents, Andry Rajoelina et Azali Assoumani.

C'est donc aux côtés des armées françaises et mauriciennes, également invitées pour l'occasion, que l'armée comorienne, a participé au célèbre défilé militaire du stade Mahamasina à Antananarivo. Lors de la prochaine Fête d'indépendance comorienne du 6 juillet, les Comores auront donc l'honneur de voir défiler également l'armée malgache et l'armée tanzanienne sur la Place de l'indépendance.

En ce jour de fête nationale, un incident tragique s'est produit juste après le discours du président malgache. Une bousculade s'est produi-

te devant le stade de Mahamasina, à Antananarivo et a fait au moins 16 morts et 80 blessés, dont trois se trouvent dans un état critique. Parmi les personnes tuées figurent quatre adultes et un enfant de cinq ans, les autres étant des adolescents âgés d'environ 15 ans. Le ministre des affaires étrangères et de la coopération internationale présente ses sincères condoléances aux peuples malgaches et aux familles éplorées. Soeuf Mohamd El-Amine a exprimé sa solidarité constante avec le gouvernement de la République de Madagascar en ces moments particulièrement douloureux et ne doute pas de sa capacité à surmonter cette difficile épreuve.

MY



Un détachement de l'AND au défilé de la fête nationale malgache

CYCLONE KENNETH

L'Egypte apporte aussi sa contribution

Le ministère de la santé a reçu hier jeudi une aide médicale de la part de la République Arabe d'Égypte en soutien aux sinistrés du cyclone Kenneth qui a touché les Comores le 24 avril dernier. Le don est estimé à plus de 53 millions et c'est l'ambassadeur d'Égypte en Union des Comores qui a procédé à la remise au ministère de la santé.

Deux mois après le passage du cyclone Kenneth dans le pays, les aides des pays frères des Comores ne cessent d'affluer. Hier, c'était le tour de l'Égypte qui a apporté son aide dans le secteur de la santé. Il s'agit donc d'une aide médicale composée essentiellement de médicaments 4500 kg d'une valeur de 53 millions. « Ce lot de médicaments va être distribué dans les jours à venir dans les hôpitaux de notre pays dont le besoin se

fait ressentir », avance Dr Ben Halidi Mvoulana Abdallah, inspecteur général de la santé qui a remplacé la ministre lors cette cérémonie.

Ce dernier, tient à remercier, au nom de ses collègues du cabinet, l'Égypte pour ce geste fraternel. Dr Ben Halidi Mvoulana Abdallah plaide pour le renforcement des relations entre Le Caire et Moroni, qui datent de longtemps. D'après lui, l'Égypte est prêt à soutenir les Comores dans plusieurs domaines notamment dans le secteur de la santé surtout avec le nouvel hôpital qui est en chantier.

Pour l'ambassadeur, il s'agit d'un geste d'un pays frère envers un de ses frères musulmans. Mohamed Gaber Abulwafa montre que grâce à cette excellente relation qui existe entre les deux pays, plusieurs avantages sont escomptés dans l'avenir. Il est à rappeler que Mohamed

Gaber Abulwafa est le nouvel ambassadeur de la République Arabe d'Égypte. Lors de la présentation de ses lettres de créances au Président de la République ce mercredi, le diplomate égyptien a saisi l'occasion pour transmettre au Chef

de l'Etat, les salutations fraternelles et les félicitations du Président de la République Arabe d'Égypte Abdel Fattah Al-SISSI, suite à sa réélection.

Ibnou M. Abdou



Remise du don égyptien au ministère de la santé

La Gazette des Comores

Directeur général

Saïd Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Saïd Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Faïza Soule Youssouf

Binti Mhadjou

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Photographe / Site Web

Mohamed Saïd Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

HABARI ZA UDUNGA

Sortir de la théorie du petit caillou

Il n'est pas rare de voir au bord de la route, face au trottoir, juste après la pluie, un petit caillou placé devant un nid de poule. Son objectif est d'empêcher que la roue d'une voiture ne tombe dans le trou et ne fasse éclabousser l'eau, qui la plupart du temps mouille un passant ou rentre par la porte d'un magasin situé à côté.

Cette façon de faire, correspond à nos comportements, à notre manière de résoudre un problème. Nous préférons le plus souvent, le contourner, que d'y faire face et de trouver une solution durable, selon l'expression consacrée. Combien de fois, nous trouvons des piliers qui retiennent une maison en train de s'effondrer alors que des personnes habitent dedans.

On peut citer des exemples, qui vont dans le même sens, à savoir que nous préférons retarder la recherche de solutions pérennes, nous contentant le plus souvent de palliatifs. Ce que nos cousins gaulois appellent un cautère sur une jambe de bois. En clair, nous devons prendre conscience du temps que nous perdons, en recherchant des solutions de facilité, qui à la longue nous apportent plus de problèmes que nous en avons au départ. Nous sommes surtout connus pour être le pays des urgences car cela nous permet, le plus souvent, de n'avoir pas à rendre des comptes, du moment où il fallait parer au plus pressé.

Toutefois à l'heure des grands réseaux de communications, quand nous voyons les bricolages technologiques au sein d'une société comme Comores telecom, il y a de quoi se poser des questions, sur

notre capacité à sortir de la fracture numérique. L'efficacité ne peut pas toujours être jugée en termes financiers. Il faudrait aussi, s'interroger sur la rentabilité en termes d'utilité pour nos concitoyens. Ce qui est loin d'être le cas chez nous.

Aussi l'on se demande si la solution viendra de tous ces politiciens, qui à force de retourner leur veste, on a le plus grand mal à distinguer les couleurs.

Même si aujourd'hui, l'on constate que partout dans le monde, la bonne gouvernance peine encore à se mettre en place, il n'en demeure pas moins qu'avec une dose de bonne volonté, on pourrait faire avancer les choses dans les îles de la lune.

Entre des prétendants de plus en plus nombreux et aux intérêts, bien sûr, souvent différents, voire opposés, les habitants ont, comme toujours, du mal à se positionner. Les mauvaises langues diront à se contorsionner. Des attermoissements en tous genres, vont se produire dans la mesure où, dans notre minuscule espace, il est toujours difficile de faire la part des choses entre les principes dont on se prétend le défenseur et les intérêts clanico-familiaux qui vous collent aux baskets. On a toujours affaire à un double discours de la part du microcosme. On comprend qu'une telle approche, oblige le citoyen lambda à être circonspect face à ces gens là.

Aussi, nous devons sortir de la théorie du petit caillou et oser proposer des solutions à la mesure des attentes de notre jeunesse et de l'ensemble de notre population. Car nous ne pouvons pas éternellement rester l'homme malade de l'océan indien.

Mmagaza

PASSAGE DU CYCLONE KENNETH

Deux réflexions pour une habitation résiliente face aux aléas climatiques



Le Programme des Nations Unies pour le Développement, ONU-Habitat et le Croissant-rouge comorien ont organisé du 25 au 26 juin dernier un atelier sur la reconstruction d'habitations résilientes face aux aléas climatiques. Deux jours pour adopter des modèles pour la reconstruction rapide d'habitations détruites après le passage de Kenneth.

"Le passage du Kenneth, a fait ressortir de nombreux défis en matière d'habitat et d'aménagement du territoire dont les normes d'habitation, le respect de la réglementation et des normes existantes (habitat et environnement), la prise en compte des risques et des changements climatiques dans la construction et les

infrastructures, la formation et le professionnalisme de la main d'œuvre qualifiée et spécialisée », a fait savoir Fenella Frost représentant résident du PNUD. Selon elle, il n'était pas si facile de concilier urgence de construire et durabilité, mais l'existence des solutions locales et l'expérience sur le terrain va faciliter la définition de modèles locaux pour que des familles retrouvent un toit rapidement.

« La reconstruction de l'habitat de façon générale requiert de mettre en place de mécanismes et sources de financement faciles d'accès pour les comoriens et les plus vulnérables en particulier, poursuit-elle avant d'ajouter que « ça me fait plaisir que nous avons pu aboutir à des propositions concrètes, qui vont nous permettre de répondre aux besoins immédiats de la population

et servir de modèle pour le court terme ».

De son côté, le secrétaire général du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'urbanisme, Ismael Bachirou, les Comores, au même titre que les petits Etats insulaires, subissent des catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes et dévastatrices, telles que les éruptions volcaniques, les glissements de terrains, les inondations et les cyclones. « C'est pourquoi, l'intégration des risques naturels dans la construction doit être considérée comme une nécessité pour les populations comme pour l'Etat. C'est dans cette perspective que nous organisons cet atelier sous le thème "Habitat résilient" », montre-t-il lors de l'ouverture de cette réunion.

A l'entendre, cet atelier doit permettre de jeter les bases d'une stratégie de construction d'un habitat durable impliquant les différents acteurs. Il reste convaincu qu'il sera question de réfléchir sur la mise en place d'un outil d'analyse, de gestion de l'habitat sur la base d'observations de terrain et de diagnostic territorial. Et le PNUD a déjà mis en place des actions sur le terrain dans le cadre de la réponse à l'urgence, en appui à la DGSC et à la population, et les résultats des travaux vont permettre de mieux définir les actions futures.

Nassuf Ben Amad



Pharmacie de garde
Pharmacie Espérance Caltex

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

Département Communication

Moroni, le 24 juin 2019

COMMUNIQUE DE PRESSE N°06-19/Com/SONELEC

Révision des groupes à la centrale thermique de Voidjou

La Direction Générale de la Société Nationale de l'Electricité des Comores, SONELEC, informe sa clientèle et toute la population, que les régions et périphéries en dehors de la capitale, seront délestées pour une période de deux semaines suite aux travaux de maintenance et révisions de ses groupes de la centrale thermique de Voidjou qui ont atteints ses horaires de fonctionnement.

La Direction de la SONELEC, vous remercie de votre compréhension et s'excuse du désagrément qui sera causé par cette situation.

FOOTBALL : COUPE DES COMORES, PHASE NATIONALE

Le surprenant Yakele Sport rentre dans l'histoire des grands

Le stade de Moroni a été pris d'assaut très tôt ce jeudi 27 juin 2019, à l'occasion de la finale de l'édition 2019 de la Coupe des Comores, phase nationale. Face au dinosaure Elan Club de Mitsoudje, encore une fois, les Yakéléens (D2) ont déjoué les pronostics. Ils décrochent le titre national de la Coupe des Comores (5-4), dont (1-1) aux temps additionnels et (4-3) aux tirs au but. Félicitation Yakele Sport !

Ce jeudi 27 juin 2019, chaque prétendant s'est efforcé de miser sur les failles de l'autre, observée lors des deux demi-finales. Logiquement, une restructuration tactique a chatouillé les staffs techniques respectifs. Plus de 3000 spectateurs voulaient savoir si les Anjouanais de Yakele Sport une équipe de D2 de Hombo allaient créer une autre surprise, face au dinosaure Elan Club. L'inimaginable se produit.

Le match a débuté lentement. Mais la cadence s'élevait au fil des minutes. Les chocs ont hachuré



chaque tentative de construction de jeu. Elan club a exercé une forte pression pour réduire la marge d'action du porteur du ballon adverse.

Et Yakele Sport a réappliqué le langage de la prudence.

Dans un cafouillage, Adjilani Said parvient à ouvrir le score (14e,

1-0) en faveur des locaux. A la 21e minute, le clairvoyant et buteur d'Elan quitte le terrain sur une civière, les yeux imbibés de chaude

larme. Câlin Soule Bacar est victime d'un claquage. Cette sortie inattendue provoque une onde de choc chez ses supporters, et même chez certains joueurs. Le doute s'installe. Une victoire de Mitsoudje paraît aléatoire.

Dix minutes avant la fin du temps réglementaire, Yakele Sport multiplie les relances. La défense adverse souffre. Un centrage de Materazi Farid Said Ali a permis à Elamine Saindou d'égaliser par une tête plongeant (1-1). La stratégie des visiteurs « Kondro Mbeli » fait place. Rien ne change. L'arbitre ordonne la séance de tirs au but : les jeunes de Hombo s'imposent (4-3). Ce prétendant de D2 rentre dans l'histoire des vainqueurs nationaux de la Coupe des Comores. Nous saluons le fair-play général qu'a prévalu pendant les deux phases nationales : championnat et coupe. Le taux des comportements violents sur le terrain est pratiquement insignifiant.


Bm Gondet

JUSQU'AU
30/06/19

Dar-Es-Salaam

Aïd Mubarak!

50 kg !


AB Aviation
www.flyabaviation.com

Urbanisme : Quelles mesures prendre pour un statut de Moroni digne d'une capitale ?

A ce 2ème millénaire, de nombreux pays projettent pour de nouvelles villes modernes répondant aux exigences du temps. Et si l'on commence à réfléchir sur un projet de se doter des villes modernes ! Pour l'instant, pensons à l'état actuel de Moroni, notre capitale. Elle est notre fierté collective. Quand les artistes le disent haut et fort à l'instar de Salim Ali Amir, les acteurs politiques, associatifs et autres doivent s'en emparer aussi pour faire de cette belle cause, un combat à gagner.

Moroni, Undroni, Mdroni, Ndo pva mlashahahe, Moroni Blues, Moroni ville-poubelle. Qu'est-ce qu'on n'aura pas entendu ou appris à propos de notre capitale ? Mais ce qui saute le plus aux yeux, c'est son état chambardé permanent : rues et ruelles maculées, bâtiments encastrés sauvagement et sans aucune norme ni logique esthétiques suivies comme repère ; routes encombrées, faute, le plus souvent de mauvaise conduite des usagers (conducteur et piétons), manque de ronds-points (on n'en compte que 5 dont 3 praticables : Coulée, Badjanani, Place de

l'Europe), code de la route méconnu par la plupart des conducteurs, parfois même par les agents de la police routière, circulation colmatée à cause de mauvais comportements des uns et des autres, des véhicules garés ou carrément égarés, abandonnés éternellement ici et là, des compartiments sauvages de fortune métalliques longés les longs des boulevards, gobant et ombrageant les logements publics, constructions abusives privées...etc. Comment la circulation dans Moroni peut être fluide avec ces conditions ? Comment peut-on circuler avec fluidité dans une ville capitale comme Moroni où l'on ne compte avec que cinq ronds-points dont seulement trois peuvent répondre aux normes par leurs tailles ?

Des petites mesures qui feront l'affaire : désengorger la capitale

Cette situation alarmante que je ne saurais peut-être plus vous décrire nous intrigue. Les autorités doivent s'en mêler. Des voix doivent s'élever dépassant cel-

les des artistes, déjà culminantes. Ces voix que l'on voudrait plus dominantes nécessitent plus de résonance. Il faut qu'elles retentissent, qu'elles jaillissent partout pour qu'enfin les Comoriens en prennent conscience pour les générations futures. Ces voix sont celles du syndicat Usukani Wamassiwa qui va devoir prendre le terrain par les cornes, d'abord en s'assurant que les conducteurs sont les premiers à être sages au volant et avertis parce qu'ils connaissent le code de la route. Ces voix sont celles de la brigade routière qui doit désormais toucher le problème dans son fond, en imposant aux autorités compétentes certaines conditions devant permettre aux policiers de travailler dans l'efficacité ; c'est le cas des marquages des routes, de la création de ronds-points à l'intérieur de Moroni pour éviter les manœuvres courantes de faire demi-tours où l'on veut. C'est le cas aussi des limitations de vitesse, obligation ou interdiction par des panneaux de signalisation...etc.

Pour les marquages, l'idée est de gagner d'espace, habituer

les usagers à conduire avec courtoisie et gagner du temps ; prenons l'exemple de la route longeant le célèbre rond-point Coulée jusqu'aux bâtiments Ridjal. C'est une longue route facilement partageable en quatre voies (deux allers et deux retours). Il faut établir un marquage sur cette longue voie, sectionner ce grand boulevard en quatre. Bien évidemment, une fois que l'on se rapproche d'un embranchement, il faut penser à bifurquer pour se placer, soit à gauche, pour ceux qui vont vers la zone d'affaires (banques), soit à droite pour ceux qui vont en centre-ville. Cela suppose tout de même que des véhicules ne se garent ni à l'intérieur des deux chaussées ni à leurs alentours. Or une telle mesure demande résolument l'intervention permanente de la police. En plus, l'Etat peut se faire de l'argent en mettant des amendes aux personnes délictueuses, en enlevant les véhicules qui traînent sur la chaussée...etc. Ça tombe bien d'ailleurs car une loi sur le code routier vient d'être votée à l'Assemblée il y a juste quelques jours.

Des actions salutaires du gouvernement contribuent à ce désengorgement

Quel plaisir, le fait de se retrouver un matin ou un soir, s'estimant coincé dans un petit angle, dans Moroni-Nord, pas très loin de la Casse 2 M, et de se rendre compte après, qu'un taxi passe sur une route enrobée, s'arrête et te ramène où tu souhaites ! Les routes en construction dans cette zone nordique de la capitale font le bonheur des usagers et offrent déjà un charme à notre capitale.

Pour mener à bien des programmes d'embellissement de nos lieux, la mairie, disons les mairies des capitales (pour une généralité) devraient être les premières à manifester cet intérêt. En ce qui concerne Moroni, il va falloir, à mon avis, que l'Etat prône pour la mise en place d'un Institut d'aménagement et de construction de la capitale Moroni. Car ce dernier doit absolument avoir son statut digne d'une capitale.

Abdoulatif BACAR,
Enseignant



COMMUNIQUE DE PRESSE

Lancement de la Campagne de Supplémentation de la Vitamine A et administration des vermifuges chez les enfants de 6 à 59 mois intégrée au dépistage actif de la Malnutrition aigüe aux Comores

Dans le cadre de lutte contre la malnutrition, le Ministère de la Santé avec l'appui de technique et financier de l'UNICEF et de la JICA, organise la quatrième campagne nationale de Supplémentation de la Vitamine A et administration des vermifuges chez les enfants de 6 à 59 mois intégrée au dépistage actif de la Malnutrition aigüe du 27 au 29 juin 2019.

En effet, La malnutrition constitue une cause importante de morbidité et de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans aux Comores. Selon l'EDS-MICS 2012, le taux de mortalité infantile est estimé à 50 pour 1000, ceux de la mortalité infantile et néonatale sont respectivement de 36 pour 1000 et 24 pour 1000. La même source renseigne également que 30% des enfants moins de 5 ans souffrent de malnutrition chronique, 11% de malnutrition aigüe et 15% d'insuffisance pondérale. L'insuffisance pondérale est plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain (17 % contre 12 %). La tendance de l'allaitement maternel exclusif

est en baisse ces dernières années elle est passée de 21% en 2000 et à 12% en 2012.

La carence en vitamine A expose les enfants à un large risque de menaces, incluant les maladies respiratoires, la diarrhée, la rougeole et des problèmes liés à la vue ; elle peut également entraîner la mort.

Conscient de cette situation, le Ministère de la Santé, a ainsi décidé d'organiser une campagne en collaboration avec les Directions Régionales des îles et avec l'appui de l'UNICEF.

L'objectif de cette campagne intégrée est de réduire la morbidité et la mortalité liées à la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans. Elle ciblera 120336 enfants âgés de 6 à 59 mois répartis dans l'ensemble du pays, et sera conduite à cet effet dans les 17 districts du pays et dans tous les villages/localités.

A l'occasion de cette campagne, plusieurs activités de sensibilisation de la population à travers les médias nationaux et communautaires, de formation des agents de santé communautaire, de collecte et de traitement des données se dérouleront à l'échelle nationale. 368 agents de santé communautaires (ASC) sont ainsi formés pour appuyer l'organisation de cette campagne de supplémentation en Vitamine A et d'administration de vermifuge chez les enfants de 6 à 59 mois intégrée au dépistage de la malnutrition aigüe.

Ainsi, les autorités politico-administratives aussi bien au niveau national qu'au niveau insulaire, les maires des communes, les communautés bénéficiaires, la société civile et les partenaires au développement intervenant dans la nutrition sont conviées à faciliter la réalisation de cette campagne pour le bien-être de la population comorienne en général et celui des enfants en particulier.